

## MA VILLE EN STÉREOSCOPE

De fines lettres en acier, posées au sommet du mur, annoncent une destination de rêve à ceux qui franchiront la porte: Mexico. Au cœur d'un Molenbeek sur-congestionné, ce clin d'œil, non dénué de poésie, fait du bien à l'imagination. Mais le bâtiment de logements sociaux ainsi nommé, conçu par Vers.A, tient-il sa promesse de dépaysement? Oui et non.

Dépaysement il l'est, oui, par le paysage créé, justement. Avec une grande finesse, les architectes, épaulés par les paysagistes LandInzicht, requalifient une ancienne friche en un véritable tableau dont la profondeur de champ est parfaitement maîtrisée. Tel un stéréoscope ? ce petit boîtier vintage qui permet de visionner des images en relief ?, le nouveau front bâti se présente comme un cadre à travers lequel le regard plonge. Ce qui est lisse habituellement ? le front de rue ? devient creux ici, et l'œil peut appréhender la belle complexité de ce qui fait Bruxelles: ses intérieurs d'îlot, qui sont un univers à part. Cet effet de profondeur et de relief repose sur un choix urbanistique audacieux: ne pas combler entièrement le front bâti laissé disponible, contrairement à ce que suggérerait le contrat de quartier Léopold II. La volonté de préserver des arbres majestueux, apparus là spontanément, a poussé Vers.A à compacter un petit bâtiment de logements contre l'un des deux mitoyens, libérant du sol pour un parc. Entre ce dernier et la rue, la limite est clairement marquée, mais elle est poreuse: le mur du jardin public, dessiné comme une succession de grands cadres ouverts, permet l'effet «stéréoscope», renforcé la nuit par l'éclairage qui met en valeur ce petit monde intérieur. Pivot entre la rue et ce microcosme, le bâtiment, qui comporte trois appartements, s'élève comme un monolithe: tout est brique. Sans distinction, le mur, les linteaux, les seuils et les ébrasements sont habillés de la même matière: tantôt dentelle ? en claustra ?, tantôt masse ? en façade côté rue ?, tantôt couronnement ? quand elle est soulignée par un bourrelet en zinc ? la brique célèbre la main habile du maçon. Rassembler les pièces humides le long du mitoyen a permis le déploiement de grandes pièces de séjour avec trois façades, agrémentées de très grandes baies et de généreuses loggias qui offrent, à ceux qui vivent là, une cohabitation avec les arbres. Voilà une configuration rare, qui offre d'habituelles vues obliques vers la rue, et une sensation d'espace luxueuse et bienvenue: de quoi se croire ailleurs.

Dépaysement, pas tellement, sous d'autres aspects. On ne peut que saluer le soin exceptionnel porté au dessin et à la réalisation, mais ce habitat social ne réinvente pas le genre, et les architectes sont les premiers à le déplorer. Si Vers.A reconnaît que la génération qui lui a précédé a œuvré avec succès pour une amélioration des conditions de la commande publique, ils constatent que la nature de la commande, elle, demeure très stable. Le logement collectif reste un domaine ingrat en Belgique, peu propice à la réinvention tant il est contraint par les normes. La nécessité de la frugalité, qui caractérise les propositions architecturales de Vers.A, et qui est partagée par nombre d'architectes aujourd'hui, pourrait

donner lieu à des réflexions de fond sur l'habitat. Pourtant, elles semblent encore peu intégrées dans les concours. Quant aux initiatives enthousiasmantes que l'on voit fleurir en Suisse ? coopératives d'habitants et typologies innovantes ? on en est bien loin à Bruxelles, comme le souligne Guillaume Becker, qui tient à préciser que la typologie en duplex proposée rue de Mexico représentait déjà, en soi, un dépaysement pour le maître d'ouvrage. Ce mois-ci, Vers.a participe au concours organisé par le Community Landtrust Brussels. Ils confirment ainsi qu'ils comptent bien se froter, dans les années à venir, à la question du logement innovant : espérons qu'ils nous fassent bientôt voyager vers l'habitat 2.0.

Publication

21/01/21